



Du Levain pour Demain

Bulletin des sympathisants

Numéro 8

Sommaire

- Editorial (en français et sa traduction)
- « Prefiro morrer pela vida do que viver pela morte »
- La Commission Pastorale de la Terre au Brésil.
- Como as Auxiliares vivem a sua espiritualidade no Brasil?
- Comment les Auxiliaires vivent leur spiritualité au Brésil ? (Traduction de l'article précédent)
- Le vol de l'ibis rouge.
- Amérique latine
- A vous la parole !!!

Editorial

Au moment où la France guette les signes de la terre et où la vie explose dans les champs et dans les jardins, il y a ici des pluies qui devraient être bienfaisantes. C'est le moment des semailles.

Ces deux mouvements de naissance et de mort apparente des semences tombées en terre, sont des figures de notre humanité. Nous disons: « Joyeuses Pâques » à une période où notre terre est en gémissements. L'hymne de notre campagne de fraternité dit ceci: « Gémissements de naissance ou gémissements mortels? Cela dépend aussi de nous. »

- Ce bulletin vous partage quelques aperçus de la vie de Gabriel Maire, prêtre du Jura qui, à la suite de Jésus-Christ, a donné sa vie pour ses amis dans l'Etat de l'Espirito Santo. Une association, que nous admirons et considérons sœur de la nôtre, continue de faire vivre ses intuitions au travers de nombreuses épreuves.
- Jacques Hahusseau, prêtre français également, vivant dans le nord du pays, nous partage une page d'histoire de la Pastorale de la Terre. Ce mouvement

commence durant la dictature avec l'aide des évêques du Brésil. Il s'intitule: « Commission pastorale de la Terre ». Comment un pays si riche continue-t-il d'être peuplé de tant de pauvres?

- Dilma, A.S. partage ce qui anime les Auxiliaires du Sacerdoce ici au Brésil.
- Gérard Aleton nous propose la lecture d'un livre de Maria Valeria Rezende publié par Métaillé « Le vol de l'ibis rouge ».
- Ce numéro se termine avec un poème de Pedro Casaldaliga, évêque retraité. Il évoque cette terre d'Amérique latine en ce temps de mort et de vie.

José Comblin, grand prophète de cette Terre vient de mourir à Salvador à 87 ans. Venu de Belgique, il n'a laissé personne dans la torpeur, formant inlassablement des missionnaires pour les régions oubliées de l'intérieur du Brésil, secouant également les pouvoirs publics, les religieux/ses, les communautés chrétiennes, les évêques, sans craindre ce qui de fait est arrivé: expulsé du Brésil puis du Chili, durant les dictatures de ces pays, il a toujours eu une parole libre. De retour ici, il a gardé une indéfectible espérance, confortant la nôtre comme ce fut le cas au mois de mai dernier dans une conférence au Centre de pastorale de Salvador qui fit salle comble.

Nous sommes avec tous, préoccupés de l'évolution des accidents du Japon. « Chapeau » pour le courage et la détermination de ses habitants. Notre planète est vraiment toute petite.

Bonnes fêtes pascales à tous. Nous croyons que Jésus est ressuscité et que ce mouvement nous entraîne... Mais, « c'est encore de nuit ».■

Cécile A.S.

Ci-après la traduction de l'éditorial en brésilien.

Enquanto a França espreita os sinais da terra onde a vida explode no campo e nos jardins, no Brasil, tem chuvas que devem ser benéficas. É o momento de semear.



Estes dois movimentos de nascimento e de morte aparente da semente caída na terra, são figuras da nossa humanidade. Dizemos: « Feliz páscoa » num período em que nossa terra está gemendo. O hino da nossa campanha de fraternidade quaresmal diz: « Nossa mãe terra, Senhor, geme de dor noite e dia. Será de parto esta dor? Ou simplesmente agonia? Vai depender só de nós. »

- Este boletim quer partilhar com vocês alguns momentos da vida do padre Gabriel Maire, do Jura, que, seguindo Jesus-Cristo, deu a vida para os amigos no Estado do Espírito Santo. Uma associação, agora irmã da nossa, continua fazendo viver suas intuições, atravessando numerosas provas.
- Jacques Hahusseau, também padre francês, morando no norte do Brasil, partilha conosco uma página da história da Pastoral da terra. Este movimento inicia durante a ditadura com a ajuda dos bispos brasileiros. Chama-se: Comissão Pastoral da Terra (CPT). Como um país tão rico continua com tantos pobres? Este artigo pode ajudar a esclarecer a pergunta.
- Dilma, A.S. partilha o que mobiliza as Auxiliares do Sacerdócio aqui no Brasil.
- Gérard Aleton nos convida a ler um livro de Maria Valéria Rezende publicado por Métaillé: « O vôo do íbis vermelho ».
- Esta edição termina com um poema de Pedro Casaldaliga, bispo aposentado, que evoca esta terra da América latina que amamos.

José Comblin, grande profeta desta Terra, acaba de falecer em Salvador. Originário da Bélgica, não deixou ninguém adormecer, formando sem parar missionários pelas regiões esquecidas do campo, sacudindo também os poderes públicos, os religiosos, as comunidades cristãs, os bispos sem medo do que, de fato aconteceu. Expulso do Brasil e do Chile durante as ditaduras destes países, teve sempre uma palavra livre. Retornando num Brasil democratizado,

conservou uma esperança sem falhas confortando a nossa, como foi o caso no mês de maio de 2010 numa conferência no centro de pastoral de Salvador, a qual foi bem sucedida.

Com todos, somos preocupados da evolução das tragédias do Japão. Pode “Tirar o chapéu” pela coragem e a determinação dos habitantes. Nosso planeta está verdadeiramente muito pequeno.

Boas festas pascais a todos. Acreditamos que Jesus ressuscitou e que este movimento nos atrai, mas « É de noite ».■

Cecília A.S



Gabriel Maire

« Prefiro morrer pela vida do que viver pela morte »¹

Gaby Maire naît à Port-Lesney (Jura) en 1936 dans une famille d'agriculteurs. Il entre au séminaire puis est ordonné prêtre, il exerce en tant que vicaire dans la région de Dole puis de Saint-Claude. Il y crée le Mouvement Populaire des Citoyens du Monde puis décide de partir pour le Brésil (prêtre Fidéli Donum).

En 1980 il arrive à Vitória (1 200 000 habitants) dans l'Etat de l'Espírito Santo, où il s'intègre rapidement à l'Eglise locale et à la population en continuant le travail commencé avec les Communautés ecclésiales de base inspirées par la

¹ « Je préfère mourir pour la vie plutôt que vivre pour mourir »



théologie de la Libération. Et c'est en vivant parmi les plus défavorisés qu'il prend conscience des problèmes vitaux qui se posent à ces gens: ayant installé leurs baraques sur des terrains qui étaient libres, ils se sont vus refoulés maintes fois par la police, envoyée par des notables brandissant de faux titres de propriété.

Indigné par ces procédés, Padre Gabriel décide de rendre publiques toutes ces malversations. Il reçoit alors des menaces de plus en plus insistantes, et s'il pense, au début, pouvoir s'en protéger, il finit par comprendre que ces « mafieux » seront les plus forts. Il se cache quelque temps, la nuit, chez des amis et c'est au sortir de la célébration d'un mariage qu'il est assassiné le 23 décembre 1989.

Un procès rapidement mené conclue au crime crapuleux en inculquant les trois tueurs, ce qui met les commanditaires à l'abri de toute poursuite.

Mais l'avocat de la partie civile (famille et diocèse), le regretté Me Ewerton Guimarães, rejette ce jugement, sur la base de dépositions de témoins oculaires, reçues par la « Commission Justice et Paix » du diocèse mais récusées par la Justice. Il évoque alors les « Escadrons de la mort ». L'opinion publique, elle aussi, est persuadée que ce sont des personnages « haut placés », ayant intérêt à ce que ce prêtre disparaisse, qui ont tout manigancé.

En France, dès le 12 mai 1990 une association se crée: « Les Amis de Gabriel Maire » avec Joseph Tribut comme premier président. Voici comment il s'est exprimé juste après son élection: « Nous le savons tous, GABY a consacré sa vie à promouvoir la liberté, la justice et l'égalité. Son combat contre l'oppression, la misère, s'inscrit au côté de ceux qui luttent jusqu'au don total pour que la dignité des faibles soit acquise et reconnue. Gaby l'a fait avec passion mais aussi avec tolérance et dans la joie de vivre. Cette joie, cet enthousiasme, qu'il savait communiquer, manifestent que la lutte contre la misère n'en exclue pas la bonne humeur. Quant à nous, je pense que nous n'avons pas seulement à commémorer l'action de GABY disparu. Certes, le testament qu'il nous lègue est très précis quant au but, mais ne comporte aucune méthode, aucune directive, à nous d'imaginer ce qu'il faut faire. Cependant deux missions principales s'imposent à nous dès maintenant:

1) En même temps que la recherche de la vérité sur l'assassinat de GABY, il nous faut engager, avec nos amis et frères brésiliens, des relations de forme nouvelle et les assurer de moyens matériels et financiers.

2) Faire que l'association n'en reste pas à court terme, en instaurant des relations et des échanges durables et éventuellement structurés, dans des formes à définir entre les deux pays.

Le Conseil d'administration que nous avons élu au mois de mai, m'a fait l'honneur de me confier la présidence de notre Association. Je dois vous avouer que cet honneur n'a d'égal que mon appréhension face à cette responsabilité. Je sais bien que je peux compter sur l'apport de tous. Mon engagement dans cette lutte est dicté par ma foi et se réfère à l'Évangile. Je suis également fier et heureux de me retrouver avec des personnes qui, avec le même idéal, ont d'autres références ou d'autres convictions. Il me semble que c'est là aussi, un message de GABY. »

Plus de vingt ans après, le procès en est au point mort, malgré une lueur d'espoir en 2007. Un appel interjeté par nos avocats est toujours en attente, la prescription, automatique normalement au bout de vingt ans, n'est donc toujours pas officiellement prononcée, ce qui bloque toute autre démarche, auprès d'une organisation internationale par exemple... **Nos amis brésiliens ne veulent pas abandonner ce procès et nous tenons à les accompagner.**

Nous savons qu'au Brésil, Gaby est vraiment reconnu comme un martyr; les célébrations des anniversaires, vivantes et priantes comme le sont toutes les célébrations brésiliennes, en ont été la preuve. Il est très important pour nous que la mémoire de Gaby demeure vivante dans nos deux pays et que soit reconnu le combat qu'il menait, combat aussi important maintenant et ici qu'il l'était là-bas à l'époque de Gaby: les « pauvres » ne sont sans doute pas les mêmes mais ils existent bien et demandent toute notre attention et notre énergie.

Deux voyages d'amis français ont permis de resserrer les liens avec les amis brésiliens, en 1999 et en 2009 pour les X^{ème} et XX^{ème} anniversaires de la mort de Gaby et de nombreux brésiliens ont fait étape en Franche-Comté.

Le pont que Gaby avait su créer entre la France et le Brésil est toujours solide et nous souhaitons qu'il soit de plus en plus emprunté par des personnes pour lesquelles les valeurs défendues par Gaby sont toujours à sauvegarder.■

Claudette et Maryse



Photo prise lors d'un cours biblique avec Carlos Mesters et les Communautés de base Gabriel Maire est assis au premier rang, le quatrième à partir de la droite.

La Commission Pastorale de la Terre au Brésil.

La Commission Pastorale de la Terre (CPT) est née au Brésil en 1975 pendant les années difficiles de la dictature militaire. En 1964, coup d'Etat au Brésil ! Les militaires prennent le pouvoir, par peur de l'invasion communiste et sous influence des USA. Tous les efforts entrepris pour démocratiser le pouvoir, repenser la distribution des terres en particulier, étaient étranglés. C'était aussi l'époque où l'Eglise au Brésil commençait à mettre en œuvre les orientations du Concile Vatican II. On rendait l'Eglise au « peuple de Dieu ». Cette Eglise faisait option préférentielle pour les pauvres, majorité au Brésil. Des évêques, à la parole et aux engagements prophétiques, poussaient ce mouvement de rénovation et conversion ecclésiale. C'est dans ce contexte nouveau de tension et de poussée charismatique qu'allait naître la Commission Pastorale de la Terre.

Les militaires au pouvoir engageaient le Brésil dans de grandes mutations structurelles et économiques. Il fallait produire et gagner ! On pensait grand, pour les grands et à partir des grands : grands travaux, grands chantiers, œuvres pharaoniques !...grandes exploitations de terres. C'était le « capital » à l'honneur en tout et partout ! La masse des petits et des pauvres était appelée à suivre et à faire confiance au pouvoir galonné... ! Halte à tous ceux qui souhaitaient que le développement passe par d'autres

chemins de démocratie, justice, pouvoir concerté avec le peuple. Ils étaient immédiatement suspectés de rébellion et subversion.

Les Communautés ecclésiales de base, à la suite du récent Concile, étaient en train de naître au Brésil et de prendre corps dans le peuple des petits et des pauvres de la terre... Pendant cette période de mutation rapide, la terre devenait terrain de profit et lieu de conflit ! « Terre » convoitée par les « marchands » et « terre » sollicitée par les paysans pour leur subsistance ! Les conflits d'intérêt se multipliaient en plusieurs régions du Brésil, à partir des questions agraires. Le petit peuple des paysans se trouvait sans défense et isolé devant la toute puissance des « latifundiaros », grands propriétaires terriens. C'est dans ce contexte que la CPT allait naître en 1975, durant une rencontre de Pastorale des évêques d'Amazonie, à Goiânia (Etat de Goiás). On disait, au début, que les premiers fondateurs de la CPT furent les paysans, les gens « sans terre », les Indiens, les migrants, les hommes et femmes qui luttent pour la liberté et leur dignité, sur des terres libres de la « domination et de la propriété capitaliste ». Née donc en période de conflits, comme réponse à la dictature des militaires, surtout en Amazonie, la CPT a permis l'organisation et la défense des gens de la terre contre la domination cruelle et totalitaire du pouvoir politique de cette époque, qui répondait surtout aux intérêts capitalistes nationaux et internationaux...mettant en marge tout ce peuple des petits et des pauvres qui vivait au champ ! La CPT est née au sein de l'Eglise catholique, liée à la CNBB (Conférence Nationale des Evêques du Brésil), contre la répression militaire qui atteignait les agents pastoraux et responsables des communautés chrétiennes dans l'espace rural. Sa mission était de défendre, appuyer, former, dynamiser tous ceux qui travaillaient en milieu populaire, au service des paysans. Le travail de la CPT visait à appuyer les paysans dans leurs justes revendications et leurs organisations de classe, protagonistes des changements nécessaires pour créer des syndicats et mettre en œuvre la nécessaire et difficile « réforme agraire ». Les militants de la CPT alimentaient leur action dans la Foi et agissaient comme « évangélistes » pour un monde de Justice et de Paix. La CPT se présentait comme une « pastorale », comme un service de charité prophétique en faveur des petits et des pauvres. Des chrétiens d'autres Eglises historiques



venaient se joindre à cette dynamique et donnaient à la CPT une dimension œcuménique dont elle vit toujours.

Au fur et à mesure des années et du temps qui passe, d'autres mouvements sont nés de l'action et du travail de la CPT : par exemple le Mouvement des Sans Terre, (MST) les syndicats, le Mouvement des femmes de la terre...etc. La CPT devenait une matrice qui suscitait des initiatives, en accompagnant les gens de la terre pour la défense de leurs Droits, ouvrant les yeux et le cœur sur les exigences d'un monde en mutation.

Aujourd'hui, la Commission pastorale de la terre définit ainsi sa mission : *« Convoquée par la mémoire subversive de l'Évangile de la Vie et de l'Espérance, fidèle au Dieu des pauvres, fidèle à la terre de Dieu et aux pauvres de la terre, écoutant le cri qui vient des champs et des forêts, à la manière de Jésus...La CPT veut être une présence solidaire, prophétique, œcuménique, fraternelle et affectueuse, pour éduquer et transformer. Elle est liée aux peuples de la terre et des eaux, afin de stimuler et renforcer le protagonisme de ces peuples. La CPT réaffirme son caractère pastoral et assume avec une conviction renouvelée, son travail de base, lié aux peuples de la terre et des eaux en donnant son appui pour la formation, l'accompagnement et la formation de ces gens »*

Pour assurer cette mission, la CPT déploie son travail dans tout le Brésil et se fait présente en plusieurs régions. Elle travaille en lien avec la CNBB et réalise chaque année une Assemblée nationale à laquelle participent des délégués des équipes de base, agents pastoraux et membres de Commission Episcopale de la CNBB. Cette assemblée décide des orientations générales de la CPT. Ensuite, chaque région, dans sa diversité et autonomie, travaille selon ses forces et ses possibilités.

Ici, dans l'État de Roraima où je me trouve, notre travail est au service des migrants/ruraux venus du Nordeste, récemment « installés » par l'INCRA (Institut National de la Réforme Agraire) dans des conditions extrêmement précaires. Notre travail essaie de rejoindre les quelques soixante « assentamentos² » que nous apprenons à connaître en les visitant et en aidant l'organisation de ces familles déplacées et fragilisées. En d'autres lieux du Brésil, la CPT a

l'œil ouvert pour dénoncer et mettre fin au « travail esclave »... La CPT est liée à cette forme d'agriculture familiale qui se débat contre cette autre forme d'agriculture « agro-industrielle », à gros capitaux et gros bénéfices, mais destructrice de vie et d'avenir pour une grande partie de la population brésilienne. Le Brésil vit cette triste compétition : « agriculture familiale » contre « agriculture industrielle » ! En même temps que grandissent les immenses troupeaux de bœufs, la richesse des banques, les grands espaces pour la production de la canne à sucre etc., grandissent aussi, dans les centres urbains du Brésil, la population des « favelas » et des périphéries urbaines hypertrophiées. Les jeunes ruraux viennent y chercher un avenir souvent impossible et finissent par s'installer dans la marginalité.

Le gouvernement Lula n'a pas réalisé les réformes attendues pour ce monde rural. La CPT continue son travail et sa Mission : défendre la terre et ceux qui y vivent contre la toute puissance des sociétés nouvelles, groupes financiers, qui viennent chercher ici des terrains d'aventure et d'investissement pour produire richesses et capitaux et en même temps désolation et appauvrissement. Le CCFD en France nous tient en éveil sur ces grands défis qui provoquent notre pensée et agir chrétien aujourd'hui. Nous lui sommes reconnaissants pour son soutien.

La « terre » est aujourd'hui au cœur de nombreux débats, dans le monde entier. On a besoin de « terre » pour vivre, produire, trouver la matière première pour l'industrie et la nourriture des Peuples. Notre foi chrétienne nous apprend à « garder les pieds sur terre » et le cœur ouvert pour servir et aimer cette terre qui nous porte, notre « mère », « patchamama » comme l'appellent les Indiens!

Ensemble, ici et là, prions pour que soit faite la « volonté du Père « sur la terre » comme elle l'est au ciel. Notre lutte est la même, en des lieux différents!

Joyeux Carême à tous pour vivre l'Espérance, la conversion et le partage.

Joyeuses fêtes de Pâques !■

Pe Jacques Hahusseau (CPT – Roraima/ Brésil)

² Les sites occupés par les paysans sans terre



Dilma A.S. auteure de l'article ci-dessous

Como as Auxiliares vivem a sua espiritualidade no Brasil?

Falar de Espiritualidade, é falar da ação do Espírito em nossas vidas e penso eu, que quando estamos atuando, agindo, servindo e anunciando, já estamos vivendo de uma certa forma uma Espiritualidade. Pois, o Espírito é dinâmico, portanto, uma espiritualidade é dinâmica e como dizia nossa fundadora, é preciso intensificá-la e para isso, o nosso primeiro passo faz-se através das nossas orações diárias seja comunitária ou pessoal, o que nos alimenta espiritualmente no caminho cotidiano. A nossa Espiritualidade se expressa também de maneira muito forte na diversidade de nossas atividades e engajamentos, tendo assim, o mesmo espírito que nos une, nos inspira e nos anima, revelando ao mundo através do nosso ser e do nosso agir, o amor insondável do Filho de Deus, eterno Sacerdote, pela humanidade. A nossa fundadora quis com certeza nos dinamizar nesse Espírito quando ela nos deixou estas palavras: « *Humildes, pequenas Auxiliares do Coração de Jesus Sacerdote, devemos contribuir por nossa modesta parte a revelarmos ao mundo através de nosso ser e do nosso agir, o amor imenso, insondável do Filho de Deus, eterno Sacerdote pela humanidade. Até certo ponto devemos viver o sacerdócio de Cristo deixando-nos levar pelo dinamismo permanente do seu coração sacerdotal, e assim, com Ele, devemos nos oferecer a nós mesmas e nos imolarmos sempre pela glória de Deus Pai. Eis o Espírito do instituto minhas filhas; este, porém, não está infundido em seus corações. Vocês receberam-no, devem sempre recebê-lo, alimentá-lo, fortalecê-lo, intensificá-lo, fazê-lo crescer. É do coração de Jesus Sacerdote que a*

Congregação recebeu o espírito que constitui sua vida, sua força, sua perseverança, o Espírito Santo infinita caridade, continua a infundir este sopro a seu Instituto ». (Marie-Magdeleine de la Croix, 1932) Em suas palavras, fica bem claro que nossa Espiritualidade é por excelência sacerdotal. Espiritualidade essa, que é expressa pelo movimento de paixão, morte e ressurreição de Jesus Cristo. Um movimento que nos leva a viver o dinamismo do Cristo que desce porque sente a dor, o sofrimento e as necessidades do seu povo, e caminha com ele, conduzindo à libertação e à vida. Diante desse suporte espiritual herdado pela inspiração fundadora, posso dizer, que fazemos o possível e talvez o impossível para colocar em prática no dia a dia este dom tão precioso que nos foi ofertado por Deus através da nossa fundadora. Eu diria que a prática da nossa Espiritualidade, seguindo este movimento sacerdotal, passa muito pela dinâmica do servir o ser humano, através a nossa Igreja.

Na nossa Espiritualidade que é por excelência sacerdotal, nós vamos, seguindo os passos de Jesus, através de ações e gestos muito simples e muitas vezes no escondimento. A catequese, por exemplo, é uma dimensão significativa para nós Auxiliares. Pois, a evangelização é um dos meios principais que utilizamos e onde estamos muito presentes para melhor ajudar o povo a conhecer a Jesus Cristo. É um fio condutor que nos aproxima da pessoa através da palavra de Deus. Proximidade essa, que vai acontecendo passo a passo.



Dilma com os jovens

Quando falo da catequese é porque acredito que é a partir dela que vão surgindo diversas possibilidades de poder expressar e vivenciar a nossa Espiritualidade através da diversidade



que vem ao nosso encontro. Daí, o contato com realidades bem diversificadas, tanto a nível pastoral como social. Dessa maneira, eu poderia dizer que o que começa na catequese, vai se alargando nas seguintes realidades: Pastoral Carcerária, Pastoral da Juventude, Pastoral da Criança, Pastoral familiar, Pastoral do menor, círculos bíblicos, Reforço escolar para pessoas em situação de rua, no catecumenato, na escuta, no trabalho profissional, numa formação acadêmica, na formação para jovens que começam a vida religiosa, Pastoral vocacional, grupo de leigos em cada comunidade etc... Penso que todas nós exercitamos, com nosso jeito, de maneira muito intensa, o movimento do Jesus Sacerdote, que viveu, morreu e ressuscitou pela humanidade.

É lá que intensificamos e alimentamos a nossa Espiritualidade. O povo nos inspira e nos conduz a sermos presença simples como pequenas Auxiliares vivendo a dinâmica do Cristo sacerdotal na humildade e na alegria mesmo quando diversas situações encontradas não nos levam a ter alegria, mas, pelo contrário, medo, tristeza e angústia. Tenho experimentado fortemente esta dimensão do movimento desse espírito da nossa Congregação onde a nossa fundadora diz que ele não está infundido em nossos corações mas que, devemos intensificá-lo. Penso que na práxis do dia –a dia vamos intensificando sim, este sacerdócio em nossos corações, mas, também no coração do nosso povo.

Escutar uma partilha simples mas cheia de esperança, é uma maneira de colocar em prática uma parte da nossa oração congregacional, sobretudo, na frase que diz: *“Te ofertamos ó PAI, as lutas e as alegrias desse dia, O clamor e a esperança dos povos.”*

Vivo profundamente o movimento sacerdotal quando estamos todas Auxiliares juntas para uma ou outra formação. Ultimamente, tenho experimentado uma certa unidade do Espírito em nosso meio sobretudo, nesses momentos de encontros intercomunitários. Faz-me pensar nos discípulos em Emaús e também a multidão em Pentecostes. Não que sejamos uma multidão... mas para dizer que esses encontros nos favorecem uma experiência nova, novas energias, portanto, um novo sopro do Espírito em nosso meio :Diante das angústias, tristezas e

das fragilidades, de repente, um sopro cheio de esperança e alegria. E isso acontece através das partilhas diversas de cada uma. Dá a sensação que a partilha da outra é um alimento indispensável para a continuidade da missão. Tudo isso, dinamiza o nosso jeito de ser Auxiliar e de expressar a nossa espiritualidade a cada dia. O povo nos dinamiza nos impulsiona e nos faz experimentar o verdadeiro sonho de Deus : Um sonho sobre o mundo, sonho cheio de desejo de um mundo mais justo e mais fraterno, sonho que sustenta a nossa fé e esperança na caminhada. Em fim, o povo nos ajuda a sermos mais Auxiliares desse Jesus Sacerdote, servo pela humanidade.

A nossa Espiritualidade faz-nos cada dia mais atentas ao mundo dos excluídos, dos esquecidos da sociedade, mas, bem lembrados por Deus. Como irmãs escolhidas, amadas e chamadas por Deus, tentamos responder no exercício de cada dia aos apelos do Cristo Sacerdote, vivendo portanto, à luz do testemunho real que foi o seu sacerdócio, doado sem limites, entregue até o fim, mas na humildade e simplicidade.■

Dilma dos Santos Barbosa A.S.

L'article ci-dessous est la traduction de celui de Dilma.

Comment les Auxiliaires vivent leur spiritualité au Brésil ?

Parler de spiritualité, c'est parler de l'action de l'Esprit dans nos vies. Je pense que lorsque nous sommes en activité: servant ou annonçant la Parole, nous sommes déjà en train de vivre une certaine forme de spiritualité. Parce que l'Esprit est mouvement, et qu'une spiritualité est un dynamisme. Comme le disait notre fondatrice, il faut l'intensifier et pour cela, le premier pas se fait à travers notre prière quotidienne, qu'elle soit personnelle ou communautaire. Celle-ci nous alimente intérieurement au long du chemin. Notre spiritualité s'exprime aussi fortement à travers la diversité de nos activités et engagements car c'est le même esprit qui nous unit, nous inspire et nous anime. Notre fondatrice a voulu



certainement nous dynamiser quand elle nous a laissé ces paroles:

« *Humbles Petites Auxiliaires du Cœur de Jésus-Prêtre, nous devons contribuer pour notre modeste part, à révéler au monde, par notre conduite et par nos œuvres, ce qu'est l'amour immense, insondable du Fils de Dieu, Prêtre éternel pour l'humanité. Nous devons vivre en une certaine manière, le Sacerdoce du Christ, entrer dans le grand et perpétuel mouvement de son Cœur Sacerdotal et donc, avec Lui, nous offrir et nous immoler sans cesse pour la gloire de son Père.*

Voilà l'esprit de l'institut, mes enfants, Mais cet esprit n'est pas infus dans vos âmes. Vous l'avez reçu, vous devez sans cesse le recevoir, l'alimenter, le fortifier, l'intensifier, l'agrandir. C'est du Cœur même de Jésus Prêtre que la Congrégation a reçu l'esprit qui fait sa vie, sa force, sa durée. C'est à votre institut que le Saint Esprit - charité infinie - continue de l'infuser. » (Marie Magdeleine de la Croix 1932).



Dilma avec les jeunes qu'elle accompagne

A travers ces mots, Il apparaît clairement que notre spiritualité est sacerdotale. Elle s'exprime à travers le mouvement de la passion, mort et résurrection de Jésus Christ. Un mouvement qui nous amène à suivre le Christ qui s'abaisse parce qu'il sent la douleur, la souffrance et les besoins de son peuple. Il marche avec lui, le conduisant à la liberté et à la vie. Avec cette orientation, héritée de l'inspiration fondatrice, je crois pouvoir dire que nous faisons notre possible et quelquefois l'impossible... pour mettre en pratique, au jour le jour, ce don précieux qui nous a été offert par Dieu au travers de Marie Magdeleine de la Croix.

La pratique de notre spiritualité, suivant ce mouvement sacerdotal, passe essentiellement par le service de l'être humain, en Eglise. Avec cette spiritualité sacerdotale, nous suivons les pas de Jésus à travers des actions et des gestes très simples et le plus souvent cachés. La catéchèse,

par exemple, a toujours été une dimension significative pour nous. C'est un des moyens que nous utilisons, où nous sommes très présentes pour aider les gens à mieux connaître Jésus Christ. C'est un fil conducteur qui nous invite à nous approcher de la personne à travers la Parole de Dieu. Cette proximité se réalise pas à pas.

A partir de là, d'autres réalités ont surgi, et donc diverses expressions de notre spiritualité pour répondre à la diversité rencontrée tant pastorale que sociale. Ainsi, ici au Brésil, nous participons à diverses réalités: pastorale des enfants, pastorale de la jeunesse, pastorale familiale, pastorale des mineurs en difficulté, pastorale des prisons, cercles bibliques, aide scolaire pour des adultes en situation d'exclusion, catéchuménat, accompagnement spirituel, travail professionnel, études universitaires, formation de jeunes en cheminement de vocation groupes de laïcs... De cette manière, je pense que chacune exerce de manière intense, le mouvement de Jésus Prêtre qui a vécu, est mort et ressuscité pour l'humanité.

C'est là que nous intensifions et alimentons notre spiritualité. Le peuple nous inspire et nous conduit pour que nous soyons une présence simple comme Auxiliaires, vivant la dynamique du Christ Prêtre dans l'humilité et la joie même lorsque les réalités rencontrées nous amèneraient plutôt à la tristesse et à l'angoisse. J'ai expérimenté fortement cette dimension de mouvement de l'esprit de la congrégation dont la fondatrice nous dit qu'il ne va pas de soi mais que nous devons l'intensifier. Je crois que dans la pratique du quotidien, nous intensifions ce Sacerdoce dans nos cœurs et aussi dans le cœur de notre peuple.

Ecouter un partage simple mais plein d'espérance est une manière de mettre en pratique une partie de notre oraison de congrégation, spécialement la phrase qui dit ceci: "Nous t'offrons, Père, les peines et les joies de ce jour, la souffrance et l'espérance des peuples!"

Récemment, j'ai fait l'expérience d'une unité d'esprit entre nous, surtout en ces moments de rencontres entre nos trois communautés. Cela m'a fait penser aux disciples d'Emmaüs et aussi à la Pentecôte, non que nous soyons une multitude... mais parce que ces rencontres



favorisent entre nous une expérience nouvelle, de nouvelles énergies et un nouveau souffle de l'Esprit au milieu de nous: face aux angoisses, aux tristesses, aux fragilités, un souffle plein d'espérance et de joie! Ceci s'expérimente à partir du partage de chacune. Cela donne la sensation que le partage de l'autre est un aliment indispensable pour la continuité de la mission. Tout cela approfondit notre manière d'être Auxiliaires et de vivre notre spiritualité chaque jour.

Les autres nous dynamisent, nous poussent et nous font expérimenter le vrai rêve de Dieu, un rêve plein du désir d'un monde plus juste et plus fraternel. Ce rêve nous tend notre foi et notre espérance au cours du chemin. Enfin, les autres nous aident à être plus Auxiliaires de ce Jésus Prêtre, serviteur de l'humanité. Notre spiritualité nous rend chaque jour plus attentives au monde des exclus, des oubliés de la société mais pas de Dieu.

Comme sœurs, choisies, aimées et appelées par Lui, nous tentons de répondre dans la vie quotidienne, aux appels du Christ Prêtre, vivant à la lumière de Son témoignage, donné sans limites, offert jusqu'au bout, dans l'humilité et la simplicité.■

Dilma Santos Barbosa A.S.

Le vol de l'ibis rouge

Irène- l'ibis rouge-prostituée atteinte du sida en fin de vie, rencontre Rosario un jeune manœuvre analphabète qui transporte avec lui une caisse de livres héritée d'un vieil indien. En recouvrant le goût de la vie, grâce à l'amour de Rosario qui la reconnaît avec sincérité, Irène va lui faire parcourir un chemin initiatique de découverte de la lecture et de l'écriture. Le « vol de l'ibis rouge », roman de Maria Valeria Rezende, sœur augustine du Brésil, qui s'est consacrée à la lutte contre la pauvreté à São Paulo puis dans le nord-est, est une narration tout en finesse et poétique qui, en mettant en scène les pauvres vies d'Irène et Rosario, nous fait découvrir la société brésilienne. Maria Valeria Rezende nous entraîne dans la forêt amazonienne, les favelas, les pèlerinages du nord-est et nous fait connaître les grands problèmes du Brésil comme la destruction de la forêt amazonienne, l'enfer des mines d'or, la question de la terre dont nous a parlé Jacques

Hahusseau. A la poésie du texte, l'auteur adjoint la magie des couleurs car chaque chapitre est caractérisé par deux couleurs qui donnent le tempo de la narration. J'ai été captivé par ce livre, conseillé par sœur Thérèse Dreyer et n'ai pu m'en détacher qu'après avoir refermé la dernière page. Indépendamment de toutes les qualités évoquées précédemment et qui ont été unanimement saluées par la critique brésilienne, le livre nous fait participer aux deux voyages initiatiques entremêlés de Rosario et d'Irène.

Grâce à l'amour véritable de Rosario pour elle, Irène transfigure sa maladie et avance sereinement vers la mort. Impossible de ne pas faire un parallèle entre les parcours d'Irène et Thérèse qui, en luttant contre la maladie à Paray Le Monial, réussit à sa façon à la dominer. A l'image de la société brésilienne Rosario est assoiffé de connaissance. Irène en lui apprenant à déchiffrer et à écrire les mots, lui donne accès aux livres qu'il détenait dans sa malle et plus largement au monde de la connaissance. C'est un clin d'œil à notre association dont l'un des objectifs est d'aider à la formation de jeunes sœurs du Brésil.

Réjouissez-vous en lisant ce livre³ poétique d'une grande limpidité narrative !■

Gérard Aleton

Amérique Latine⁴

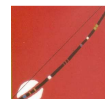
Sur sa longue mort et longue espérance,
le corps entier dénudé
- la parole et le sang et la mémoire,
définitive
est ma croix,
l'Amérique latine,

Dieu, pauvre et massacré,
crie vers le Dieu de la vie
de la collective croix
soulevée
contre le soleil de l'Empire et ses ténèbres,
face au voile du Temple ébranlé.

C'est Pâques demain

³ Le vol de l'ibis rouge de Maria Valéria Rezende publié par Métaillé

⁴ Ce poème de Pedro Caldiliga, évêque émérite du diocèse de São Félix de l'Araguaia, est tiré du livre « Les coqs de l'Araguaia » publié aux éditions du Cerf.



- car Il est demain pour toujours.
(Revêtue de plaies et d'imprévus,
dans le jardin va venir
la liberté,
frères.

Et il nous faut mettre de la tendresse dans les
flûtes éveillées
et répandre les aromates solidaires
et neutraliser la peur du sépulcre
en désarmant les gardes)

Aujourd'hui, pourtant, c'est encore Vendredi
saint
nous sommes tous témoins,
entre dés et lances,
tandis que pleure la mère sur le fils mort.

Point ne veux me refuser à ce mystère.
Point ne veux Te refuser !

L'Amérique latine
est ma croix,
définitive. ■

Pedro Casaldaliga

A VOUS LA PAROLE !!!

Depuis le lancement de l'association « Du levain pour demain » les différents témoignages nous font découvrir les questions et dynamismes de nos sœurs du Brésil avec la manière dont chacune se situe.

Le précédent bulletin nous a davantage fait entrer dans un échange entre les deux continents avec un partage réciproque entre une sœur du Brésil et une autre de France sur la question de son engagement auprès des jeunes.

Peut-être que la lecture du bulletin suscite en vous, diverses réactions, questions ou commentaires ? Alors, n'hésitez pas à nous écrire ! L'apport de chacun est d'avance le bienvenu !!!

Pour enrichir notre échange, n'hésitez pas à nous donner votre avis, à nous communiquer vos attentes, en écrivant à Cécile ou à moi-même. Vous trouverez nos coordonnées en fin de bulletin. ■

Catherine Roth

Que celles et ceux qui reçoivent une version papier du bulletin et qui possèdent une adresse électronique, n'oublent pas de nous la transmettre.

Faites part de vos remarques et suggestions à Cécile Biraud et Catherine Roth.

Vous pouvez adresser vos dons soit par chèque à l'attention de « Du levain pour demain » au 57, rue Lemercier, 75017 Paris en mentionnant « à l'attention de sœur Anne-Lise Sieffert » soit par virement bancaire. Les coordonnées en sont données ci-après. ■

D.l.p.d.

LCL LE CRÉDIT LYONNAIS **RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE**

Titulaire du compte
DU LEVAIN POUR DEMAIN
6 RUE DE THORIGNY
77360 VAIRES SUR MARNE

Identification nationale de compte bancaire - RIB

code bancaire	indicatif	numéro de compte	clé RIB
30002	01459	0000070415B	85

domiciliation
CL VAIRES SUR MARNE 01459

Identification internationale de compte bancaire - IBAN

FR23	3000	2014	5900	0007	0415	B85
------	------	------	------	------	------	-----

identifiant international banque - bic (adresse SWIFT)
CRLYFRPP

Les personnes à contacter :

Cécile **Biraud** : c.biraud@hotmail.com
Vilma **Marinho** : vilma_marinho@yahoo.com.br
Catherine **Roth**: catherine-roth@club-internet.fr
Gérard **Aleton** : gerard.aleton@wanadoo.fr
Stéphane **Latarjet** : latarjet@club-internet.fr

Anne-Lise Sieffert, trésorière :
auxecog@club-internet.fr
57 rue Lemercier, 75017 Paris